

INTRODUCTION

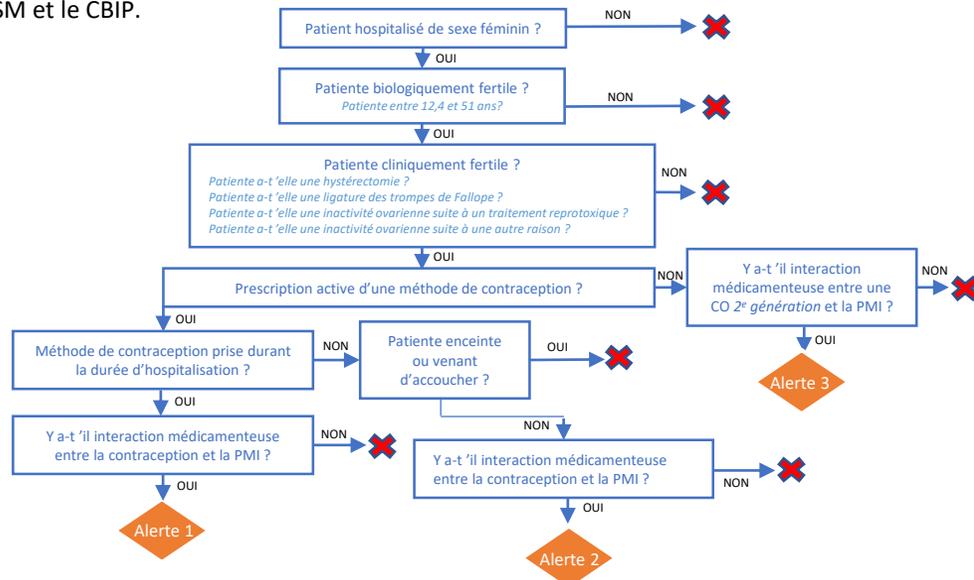
La contraception est une prescription très courante parmi les femmes en âge de procréer, ce qui représente 842 millions de femmes en 2019 selon les chiffres de l'OMS. La contraception est sujette aux interactions médicamenteuses aboutissant à une majoration des risques de manifestations indésirables. Le CHU de Liège a accueilli en 2021, 150 patients par jour en hospitalisation classique dont approximativement la moitié sont des femmes.

OBJECTIF

L'objectif de cette recherche est d'analyser s'il y a mention sur la prise d'une contraception dans les dossiers médicaux des patientes. En effet, l'un des rôles du pharmacien hospitalier étant la validation pharmaceutique, il est nécessaire d'avoir accès à tout le traitement de la patiente, y compris la contraception. L'absence de connaissance de cette dernière a des conséquences directes sur la qualité du travail du pharmacien hospitalier. C'est pourquoi un audit de pratique a été mené.

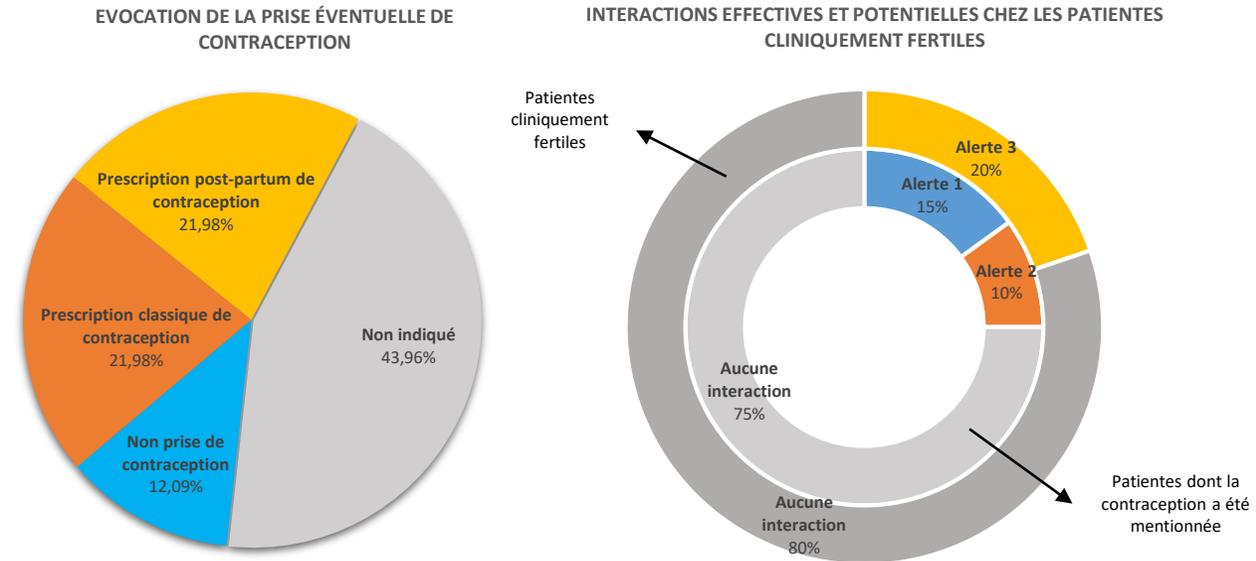
MÉTHODOLOGIE

L'audit consiste en une analyse sur un échantillonnage de commodité sur un jour, composé des patientes du CHU de Liège en excluant les services du bloc opératoire, des urgences, des soins post-anesthésiques et des hôpitaux de jour. Dans un premier temps, les données ont été recueillies du logiciel de prescription et traitées avec Excel. Ensuite, les patientes ont été triées sur base de l'arbre décisionnel suivant, c'est-à-dire les patientes cliniquement fertiles. Enfin, les interactions médicamenteuses ont été relevées grâce aux outils Micromedex®, UpToDate®, le thésaurus des interactions médicamenteuses de l'ANSM et le CBIP.



RÉSULTATS

Sur 960 patients hospitalisés le 21 octobre 2022, 468 étaient de sexe féminin. 114 patientes appartiennent à la tranche d'âge de fertilité (12,4 à 51 ans compris). Parmi ces patientes, 80% sont cliniquement fertiles. Près de la moitié des patientes cliniquement fertiles (44%) n'ont aucune mention de la prise d'une contraception dans leur dossier informatisé. Les graphiques ci-dessous montrent cette répartition ainsi que les interactions médicamenteuses.



CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES

Comme pressenti, les informations relatives à la contraception des patientes fertiles hospitalisées sont plutôt lacunaires alors que cette classe thérapeutique présente un risque non négligeable d'interactions médicamenteuses. Le Comité Médico-Pharmaceutique du CHU de Liège sera informé des résultats de cette étude inédite à ce jour en vue de sensibiliser le corps médical à cette problématique. Il serait également judicieux d'inclure la notion de contraception au sein du couple lors de l'anamnèse menée auprès des patient(e)s et de faire en sorte que la contraception ne soit plus un sujet tabou à l'hôpital.

